

Q. Veuillez entrer dans quelques détails sur le meilleur labour ?

R. Dans le labour il faut considérer trois choses : 1o. la tranche que l'on doit couper ; 2o. sa profondeur ; 3o. le degré dans lequel on doit la retourner.

Les tranches doivent être d'une largeur proportionnellement raisonnable, tirées bien droites et bien collées l'une contre l'autre. On peut les former plus larges dans un terrain mouvant et moins larges dans un terrain dur et tourbeux.

La profondeur et la largeur du sillon les plus approuvées et qu'on rencontre communément dans les champs les mieux labourés, sont dans la proportion de deux tiers au tiers ; ainsi, quand le sillon a six pouces de profondeur, il doit avoir neuf pouces de largeur, et être placé dans une légère inclinaison, ou à peu près dans un angle de 45 degrés. On considère les labours dont la profondeur excède la largeur comme une opération lente et non profitable. Quand on pique trop avant dans un mauvais sol, on court risque d'enfouir le peu de bonne terre qu'il y a, et d'amener à la surface un sous-sol presque stérile.

Les guérêts sont généralement distribués en planches droites variant en largeur suivant les circonstances. En général celle-ci doit être de neuf pieds. Des planches trop étroites sont nuisibles, parce que, comme la végétation ne pousse jamais aussi bien dans les raies que sur les planches, il s'ensuit que l'agriculteur perd beaucoup en fesant celles-ci trop petites. Cependant dans les sols tenaces et rétentifs on doit les faire plus étroites que dans les terres légères. Dans tous les cas, il faut porter une grande attention aux fossés et rigoles des guérêts en automne afin qu'ils soient bien nettoyés, et qu'au printemps, quand la neige fond, les eaux puissent s'écouler facilement.

Q. Quand doit commencer la saison des labours d'automne ?

R. La saison des labours d'automne doit commencer au premier jour propice au labourage. Le cultivateur qui achève tous ses labours l'automne, sera bien plus en état de faire ses travaux convenablement au printemps. La

néglige
quence
vail de
toujour
confusé

Q. L
pierres

R. L
au moit
ainsi q
évident
croître
rage.

Q. L

R. C
conveu
aisémen
se serv
moyens
suc qu'
herse d
préféra

Q. C
excepté

R. L
mais, s
une dis
l'on pos
à un pi
sément
d'inde
celui-c
pied, si
et l'en
des con

Q.

R. L
clôture
voir to
maux c